

# JOURNAL DE ST-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

**ADMINISTRATION - REDACTION**  
Toute communication adressée à l'administration du journal doit être adressée au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, maison Dussau, n° 11.  
Toute communication destinée à l'insertion doit être adressée au bureau de l'administration, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, maison Dussau, n° 11.  
Les lettres non adressées au bureau de l'administration ne sont pas lues.  
Les abonnés de l'intérieur sont priés d'accompagner leurs lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.  
**PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG**  
ANGLAISES ET AFFICHES 10 cop. la ligne.  
RECLAMES 25  
FAITS DIVERS 75

**S'adresser à St-Petersbourg**, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, n° 10, de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15; à Moscou, chez GAUTIER, libraire, Pont des Marchaux; H. LANGENITZ, bureau d'annonces à Riga; H. LAURENCE, ci-devant N. KRAMER, libraire à Kiew; H. LAMANN et Co, bureau de commissions à Ekaterinbourg; K. F. BOUDKIEWITZ, libraire à Jitomir, et G. BARENSTAM, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Chaussée d'Antin, 23; à Londres, chez DELLEY, DAVIES et Co, 1, Cecil street, Strand, W. C.; à Berlin, RUD. MOSE, Grosse-Friedrichstr., n° 63; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGELER.

**PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.**  
Russie (sans-régime) 12 roubles 50 kopecks.  
Etats de l'Union postale Allemande 12 roubles 50 kopecks.  
Belgique, Suisse, Hollande et Italie 12 roubles 50 kopecks.  
France, Danemark, Angleterre et Roumanie 12 roubles 50 kopecks.  
Suède, Espagne, Portugal, Grèce et Egypte 12 roubles 50 kopecks.  
Etats-Unis d'Amérique 12 roubles 50 kopecks.  
**PRIX DU NUMÉRO**: en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 6 cop.; à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

**CONDITIONS D'ABONNEMENT.**  
Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1<sup>er</sup> janvier.  
**Abonnements pour St-Petersbourg**: au bureau spécial lib. de la Cour Impériale, n° 10, de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15.  
**Abonnements pour l'intérieur**: adresser les lettres au bureau spécial lib. de la Cour Impériale, n° 10, de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhov) pérouk, 15. Joindre la demande d'abonnement de la dernière bande d'envoi du journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au dessous.  
**Abonnements pour l'étranger**: adresser les lettres à l'administration du journal, Maximilianovsky pérouk, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

## AVIS.

Nous prions ceux de nos souscripteurs dont l'abonnement expire le 1<sup>er</sup> avril prochain, de le renouveler sans retard — s'ils ne veulent pas s'exposer à une interruption dans l'envoi du journal.  
Voir pour le prix de l'abonnement l'avis placé sous le titre du journal (à droite).  
Nos abonnés de l'intérieur sont priés d'accompagner toujours les lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.

## PARTIE OFFICIELLE.

**SAINT-PETERSBOURG, 13 mars.**  
IV<sup>e</sup> SECTION DE LA CHANCELLERIE PARTICULIÈRE DE S. M. L'EMPEREUR. Nomination à un emploi de membre du conseil général des établissements d'éducation de jeunes filles, le conseiller privé actuel Delanov, secrétaire d'Etat et sénateur, adjoint au ministre de l'Instruction publique, membre pour la partie scolaire du conseil de l'Institut Paul, qui conserve ses fonctions et dignités actuelles. (Oukase impérial, S. A. I. le directeur général de la IV<sup>e</sup> section, en date du 8 mars 1873.)  
(Messager officiel.)

Bilan de la Banque de l'Etat au 12 mars 1873.

ACTIF.	PASSIF.
<b>I. Compte du fonds d'échange et des billets de crédit.</b>	
1 <sup>re</sup> Encaisse métallique: Or 136,573,000 41	1 <sup>re</sup> Billets de crédit en circulation 764,300,451
Argent 15,498,307 26	
Obligations du Trésor 198,283,055 77	
Billets du 2 <sup>e</sup> emprunt extérieur 1,828,712 94	
2 <sup>de</sup> Découvert du trésor pour les billets de crédit 566,096,895 23	
	764,300,451
<b>II. Compte des opérations commerciales.</b>	
1 <sup>re</sup> Caisse: Or et argent en espèces et en lingots 4,646,739 22	2 <sup>de</sup> Capital de réserve 20,000,000
Billets de crédit à 4 %, etc. etc. 20,145,046 48	3 <sup>de</sup> Comptes courants à intérêts 48,943,001 69
2 <sup>de</sup> Effets escomptés 3,815,483 37	4 <sup>de</sup> Compte courant du Trésor et des autres administrations 10,160,226 37
3 <sup>de</sup> Garantie des comptes spéciaux en effets 4,101,131 35	5 <sup>de</sup> Dépôts à intérêts de la Banque de l'Etat: à 3 % 25,059,853 23
4 <sup>de</sup> Comptes courants en fonds publics 3,724,983 27	à 4 % 3,344,469 60
5 <sup>de</sup> Avances sur marchandises 207 37	à 4 1/2 % 6,716,827 68
6 <sup>de</sup> Fonds publics 3,818,938 74	
7 <sup>de</sup> Actions et obligations 946,007	
8 <sup>de</sup> Effets en souffrance 4,656 25	
9 <sup>de</sup> Obligations en souffrance 27,335	
10 <sup>de</sup> Valeurs publiques appartenant à la Banque 6,304,738 65	
11 <sup>de</sup> Dépôts en garde (or et argent) (b) 1,638,723 04	
12 <sup>de</sup> Capital des succursales 145,387 26	
13 <sup>de</sup> Dépenses d'administration de la Banque, succurs. et aut. 1,350,000	
14 <sup>de</sup> Divers 1,153,541 14	
15 <sup>de</sup> Sommes remises au Lombard de St-Petersbourg pour prêts sur gages 5,057,414 75	
16 <sup>de</sup> Sommes remises au Lomb. de Moscou pour prêts sur gages 2,325,013	
17 <sup>de</sup> Sommes dépensées par la Banque de l'Etat pour compte des anciens établissements de crédit en liquidation (a) 124,245,878 96	
	186,865,559 26
<b>III. Liquidation des anciens établissements de crédit.</b>	
1 <sup>re</sup> Dette du trésor provenant des emprunts faits aux établissements de crédit 3,155,979 88	1 <sup>re</sup> Intérêts dus aux déposants des anciens établis. de crédit 4,930,638 94
2 <sup>de</sup> Capital de la dette hypothécaire des particuliers aux établissements de crédit (payable en annuités de 15 à 37 ans) 108,216,989 30	2 <sup>de</sup> Dépôts à intérêts reportés des anciens établis. de crédit 18,908,806 64
3 <sup>de</sup> Dette amortissable sur les annuités de l'opération du rachat 304,518,948 23	3 <sup>de</sup> Billets de la Banque de l'Etat à 5 % 15,299,676 63
4 <sup>de</sup> Valeurs publiques acceptées en paiement de la dette hypothécaire 5,541,322 24	4 <sup>de</sup> Sommes reçues pour compte des anciens établis. de crédit 1,759,598 42
5 <sup>de</sup> Dette spéciale provenant des avances faites sur l'opération du rachat 3,651,050	5 <sup>de</sup> Intérêts perçus pour le compte du Trésor 1,759,598 42
	6 <sup>de</sup> Compte de la Banque de l'Etat avec les anciens établissements de crédit en liquidation (a) 124,245,878 96
	7 <sup>de</sup> Profits et pertes de la liquidation des anciens établissements de crédit 19,304,901 59
	8 <sup>de</sup> Compte avec les directions de l'assistance publique et autres établissements de crédit 2,061,911 84
	9 <sup>de</sup> Sommes assignées pour le paiement des billets de Banque à 5 0/0 et des coupons, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> émission 2,915,287 86
	428,084,339 65

(1) Outre cela les fonds publics pour la somme de 311,219,852 r. 53 c.

Le gouverneur de la Banque de l'Etat: E. LAMANSKY.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

S. M. l'Empereur a reçu en audience, le 11 mars, le général d'artillerie Dracke, chef de la direction générale de l'artillerie; les lieutenants-généraux Moller, chef de la 1<sup>re</sup> division de grenadiers, Voronov, commandant de Dunabourg, et Iyavine, membre du comité scientifique militaire de l'état-major général.

Le même jour S. M. l'Empereur a reçu en audience les gouverneurs: de Yaroslavl — le sénateur vice-amiral Oumkovsky; de Nijni-Novgorod — le lieutenant-général Odintsov; de Tarnobol — le conseiller privé Harting; et de Livonie — le général-major baron Wrangel.

Lundi, 12 mars, S. M. l'Empereur a reçu en audience le conseiller privé baron Velho, directeur du département des postes.  
(Messager officiel.)

## LETTERE DE PARIS.

(Corresp. part. du JOURNAL DE ST-PETERSBOURG.)

18 mars.

André, comédie en quatre actes et six tableaux, par Victorien Sardou. — Théâtre du Gymnase.

Peu ou point d'étude de caractères, des situations curieuses et amusantes, des hors-d'œuvre et de l'esprit à profusion, beaucoup de mouvement dans une action un peu lente, voilà le bilan de la nouvelle pièce de Sardou.

On y a beaucoup ri et beaucoup applaudi. La critique légère se livre à l'heureux auteur; mais gare aux critiques du lundi!

André sera lapidée lundi prochain. Après tout, Victorien Sardou n'a pas la prétention d'être jamais académicien, et pourvu que le grand public lui fasse des succès, il est plus que content. Un succès au théâtre vaut cent mille francs, tandis qu'un succès de librairie en rapporterait à peine dix ou quinze mille.

Gageons pourtant que la pièce ne durera pas deux mois. Pourquoi? Il n'y a pas de raison à donner: tous les spectateurs ont été assistés à une représentation d'André auront passé une très-bonne soirée de rire; ils feront à leurs amis l'éloge de la pièce; et pourtant leurs amis hâteront de se dégoûter. Le goût du public changera-t-il? Nous croyons bien qu'oui.

Autrefois on demandait: — La pièce est-elle amusante? Aujourd'hui on fait encore cette question, mais on en ajoute une autre: — Est-ce une bonne pièce? Quoi qu'il en soit, voici le compte-rendu fidèle de cette comédie.

1<sup>re</sup> TABLEAU. — Le comte Stéfano de Téplia avait commandé un bracelet au joaillier Birschman. Celui-ci se fait excuser par un des commis:

— Un ouvrier malade...  
— Il n'y a pas d'ouvrier malade qui tienne, répond Stéfano. Quand on s'engage, il faut être sûr de pouvoir tenir. Si la commande n'est pas faite dans une heure, je n'en veux plus.

Mais, monsieur le comte...  
— Il n'y a pas de mal. Allez! Remarquons bien ce bracelet. C'est le baril de poudre qui éclatera au moment voulu.

On entend des rires dans la pièce à côté, et l'on voit déboucher plusieurs jeunes gens, amis de Stéfano. Le plus moustachu de tous continue son récit:

— Les épiques n'étaient plus qu'à deux cents pas. Encore quelques minutes, et la batterie était surprise et enlevée. Tout à coup miss Betty...

— Qui ça, miss Betty? s'écrient les auditeurs.  
— Mon éléphant, parbleu! Miss Betty saisis l'écouvillon, le jette de côté, et met le feu à un canon. Il passe au canon d'à côté, et fait de même. En cinq minutes, la plaine était balayée. Mon éléphant fut porté en triomphe.

— A bras?  
— Non, messieurs, sur un canon...  
— Ce n'est pas pour rien que l'auteur du récit s'appelle: le général Krakover... D'ailleurs, il n'a pas seulement servi dans l'Inde. Il a aussi fait ses cinq ans dans l'infanterie de Zanzibar, huit ans dans l'artillerie du Guatemala et treize ans dans la cavalerie équatoriale.

— Si j'en fais remarquer le beau-frère de Stéfano (car Stéfano est marié), et déjà tant d'années de service!  
— La conversation change de thème: Balthazar, un « gommeux » des plus réussis, raconte ses exploits de magnétiseur. Quand une dame lui plaît, dans un bal, il lui lance d'abord un influx magnétique de l'œil gauche: « Comme ça, bim! ». Puis, en repassant, il lui lance un autre influx de l'œil droit. Au troisième influx, des deux yeux, la dame le suit comme un petit chien. Par précaution, il endort tous les jours sa Sylvie, troisième danseuse à l'Opéra de Vienne. Quand elle est endormie, elle peut encore aller, venir, trotter: en ce moment, dit-il, elle passe son maillot sans en avoir conscience.

— Oh! du moment qu'elle peut trotter!... fait observer Frédéric.  
— Ces diverses scènes et ces personnages épiques pourraient très bien disparaître sans nuire à l'exposition; mais ils servent à préparer d'autres scènes, épiques. Et puis, le public rit de si bon cœur!

Enfin, Stéfano se trouve seul avec André, sa femme. La pièce se prépare à commencer. Mais comme André (n'en dites rien!) aura besoin de se déguiser en ouvrier au second acte, Sardou, l'émérite charpentier, motive l'existence du costume au moyen d'une charade, qu'André doit répéter le soir même.

— Peut-on connaître le mot de la charade? demande le mari.  
— Jure-moi de ne pas le divulguer...  
— Je le jure.  
— Très bien, car, vois-tu, c'est un grand secret. Il n'y a que la baronne Thècle, la marquise X., la comtesse Y., mon mari, son frère, le mien et ma cousine, qui le sachent.

— Oh! voilà un secret bien gardé!  
— Eh bien! le mot, c'est... Agamemnon. Je joue dans le premier, dans le second et dans le tout. Tiens, voici mes costumes dessinés. Pour le premier, Aga, je suis en sultane, pantalon de soie, jambes nues... Tu comprends, il le fallait: la couleur locale!...  
— Oui, la couleur locale...  
— Pour le second, je suis en soubrette... mais, tu sais, en fine soubrette. J'apporte une lettre à M. Roussell. Il y a deux Roussel, l'oncle et le neveu. D'où quiproquo.

— Mais quel rapport?  
— Comment, tu ne vois pas? deux Roussel! C'est la même nom!  
— Ah! sapristi! mais l'orthographe n'y est pas!...  
— Bah! c'est encore plus drôle! Pour le tout, je suis en Brisis. Tiens, voilà le costume.

— Hum! C'est bien un peu léger!  
— Ah! mon ami, que veux-tu? La couleur locale!  
— Oui, c'est toujours la même couleur.  
— Seriez-vous jaloux, par hasard, monsieur mon mari!

— Moi? pas du tout! C'est un trop vilain défaut!  
— Mais non... moi, je suis un peu jalouse... et même beaucoup... Et à ce propos, que faites-vous de vos soirées depuis un mois? on ne vous voit plus.  
— Mon Dieu, je sors comme tout le monde. Je vais m'ennuyer au cercle.

— Et à l'Opéra?  
— Et à l'Opéra.  
— J'ai bien envie de vous surveiller un peu... Du reste, vous savez qu'on me fait la cour...  
— Ce nigard de Birkenstein?  
— Pas si nigard! Vous feriez mieux de vous méfier. Qu'en pensez-vous? Si nous nous surprenions un peu l'un l'autre?

— Bah! ne sommes-nous pas l'idéal des ménages? Confiance absolue, le mari à ses affaires, la femme à ses plaisirs, et pas d'enfants... Que pouvez-vous désirer de mieux?  
— Hum! n'oubliez pas que je suis un peu jalouse...  
— On annonce la baronne Thècle. Le mari sort.

La conversation de ces deux dames prouve que la baronne n'est pas inférieure aux éminentes qualités du général Krakover. Après avoir fait, sans le savoir, sa petite profession de foi, la baronne se retire...  
— Madame la comtesse, dit une soubrette, voici M. Birschman qui demande à être reçu. Il paraît que c'est très pressé...  
— De quoi donc s'agit-il?  
— Si madame ne me trahit pas, je dirai à madame que c'est probablement une surprise de monsieur.

— Une surprise? Faites entrer. Tiens! au fait, c'est aujourd'hui le 15 mars, second anniversaire de notre mariage. Entrez, M. Birschman. Je sais ce que c'est.  
— Mais, madame la comtesse... Puisque c'est une surprise...  
— C'est égal.  
— Si madame la comtesse promet d'être surprise une seconde fois...  
— Oui, oui.  
— Madame la comtesse m'affirme...  
— Mais oui, donnez donc!  
— C'est que, dans ma partie, on est quelquefois exposé...  
— A quoi?  
— A rien, madame la comtesse.

Birschman ouvre l'écran. C'est un bracelet. M. le comte a eu la galanterie d'y mettre votre initiale, avec une étoile en dessous. Il m'a dit que c'était une allusion...  
— Mon initiale? Mais c'est me... Ce n'est pas pour moi!  
— Comment, madame ne s'appelle pas... Sophie? ou Sidonie?  
— Je m'appelle André!

— Grand Dieu! Quelle distance! s'écrie le pauvre Birschman en se laissant tomber dans un fauteuil.  
— M. le comte a eu la galanterie d'y mettre votre initiale, avec une étoile en dessous. Il m'a dit que c'était une allusion...  
— Oh! dit-il, ça ne prouve rien, allez! si vous saviez tout ce que nous voyons dans ma partie...  
— Bah! ne sommes-nous pas l'idéal des ménages?

— Cette étoile, c'est une allusion, dites-vous?  
— Oui, madame, en latin... Vous ne savez pas le latin?  
— Mais non!  
— Ni moi non plus!  
— Ah! un dictionnaire!

La comtesse bouleverse un rayon, trouve un dictionnaire et se met à le feuilleter avec furie.  
— Mais, pardon, vous dépassez la lettre... Il faudrait plus de calme... Permettez-moi... Etuve!... Etoupe!... Nous brûlons!... Etoile, en latin stella...  
— Stella! Grand Dieu! Stella, la danseuse?  
— Il faut que je sache tout. La connaissez-vous?  
— Oh! si peu! Par ma sœur. Elles ont la même couturière.

— Très-bien! Je me déguise... Vous allez me conduire immédiatement dans sa loge. Vous direz que je suis la couturière de votre sœur.

— Tableau. Nous sommes dans la loge de Stella. Deux reporters assigés une soubrette pour avoir des détails. La célèbre danseuse partira cette nuit même, à trois heures du matin, par le bateau tel, capitaine un tel.

On entend des hurrahs et des applaudissements à la cantonade. Stella rentre essouffée, et escortée d'une foule d'admirateurs, parmi lesquels (ce qui est d'un goût plus que douteux) trois membres du corps diplomatique. Elle chassé tout le monde après avoir accepté un verre de champagne, et change de costume. Le public aime beaucoup ces scènes où une actrice fait semblant de se déshabiller en restant plus vêtue que jamais. L'illusion lui suffit, à ce bon public.

Pendant que la danseuse se fait coiffer derrière un paravent, Birschman arrive, suivi de la comtesse déguisée en couturière.

La comtesse entend frapper à la porte. C'est son propre mari, le comte Stéfano, qui demande à entrer.

— On n'entre pas! répond Stella.  
— De grâce!  
— Non. Revenez dans dix minutes... Mais qu'avez-vous, ma mignonne, continue-t-elle en s'adressant à la comtesse, on dirait que vous vous trouvez mal.

— Non, ce n'est rien.  
— Si... Hé! Sylvie, donne-lui donc un verre de champagne: ça la remettra. Vous avez l'air

l'air d'un chien battu. Il y a un homme là-dessous. Est-ce que votre amour...  
— Mon amour! Oh!  
— Ah! est-ce que vous êtes mariée, par hasard?  
— Oui.  
— Eh bien, si se conduit mal? Je parie que c'est pour quelque drôlese! Il faut lui rendre la pareille.  
— Oh! par exemple!

— Ma chère, vous m'avez l'air d'être bien naïve. Les hommes, voyez-vous, ont besoin qu'on les fasse aller. Tenez, par exemple, celui qui frappait tout à l'heure, il paraît qu'il a une femme charmante. Voilà un mois qu'il me poursuit et me supplie.

— Alors, il m'a pas...  
— Pas ça...  
— (Toi la comtesse étouffe un cri de joie, et la salle un grognement désapprobateur.)

— Eh bien, continue Stella, si je voulais, il partirait avec moi; il quitterait tout... Vous avez l'air de douter? Mettez-vous là.

Elle pousse la comtesse derrière un paravent. Le comte revient quelques instants après.

— Quoi, vous partez? Vous nous quittez? Et moi, que ferai-je?  
— Bah! vous vous consolerez.

Mais je vous aime comme un fou.

L'affaire est vite arrangée. Pour prouver sa passion, il partira cette nuit même, à trois heures, sur le même bateau que Stella. Il trouvera un prétexte pour rassurer sa femme. Là-dessus, Stella rentre en scène.

Le comte reste seul et sa femme peut l'entendre monologuer pendant cinq minutes. Il ne fallait pas une bien grande fécondité d'imagination pour inventer ce procédé naïf; mais enfin la comtesse peut s'assurer que son mari a des remords.

Entre le docteur...  
— Mon cher docteur, comment feriez-vous pour vous guérir d'une passion furieuse?  
— J'emploierais l'homéopathie.

— Et si ce moyen était impraticable?  
— Je m'enfermerais pendant quinze jours. Car, au fond, votre passion n'est qu'une monomanie d'un certain genre. Vous êtes fou, tout simplement.

On entend la foule applaudir, crier, trépigner.

l'ation de cette ville dans le courant d'une seule journée.

NECROLOGIE. — Le 10 mars est décédé à Moscou le maître de la cour prince Gortchakov, membre du complot de la cour de cette ville. (Monde russe.)

ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE DE LA NOBLESSE DE ST-PETERSBOURG.

Séance du 1<sup>er</sup> mars.  
(Résumé d'après le compte-rendu de la Gazette (russe) de l'Académie.)

L'assemblée continue la discussion du règlement sur les tutelles.

M. BEZOBRAZOV considère l'institution d'une tutelle gouvernementale comme inutile et dispendieuse.

LE PRINCE ERISTOV trouve que le projet réglant la composition de cette tutelle n'est pas satisfaisant, attendu que cette dernière est identique avec celle existant actuellement pour les assemblées des députés des nobles, qui ont toujours montré une indifférence excessive pour toutes les affaires de tutelle. Il veut en outre que les membres de la tutelle gouvernementale soient rémunérés.

M. DOMONTOVITCH fait observer qu'il faudrait savoir d'abord si la noblesse possède les moyens nécessaires pour rémunérer ces membres.

M. SAVILEW s'oppose à ce que le conseil de tutelle gouvernemental soit composé de 20 membres, qui ne feront rien eux-mêmes, et chargeront de toute la besogne le membre permanent.

Suivent les observations de MM. LE BARON FREDERIKS, DOMONTOVITCH, LE PRINCE ERISTOV, NESTER et le COMTE SEWERS, dont les uns discutent le caractère des travaux de la tutelle, d'autres réclament des indemnités pour les membres de la tutelle.

L'assemblée adopte l'art. 21 ainsi que les art. 22 et 23 sans aucune modification.

En ce qui concerne l'art. 24 du projet une discussion s'élève sur la question de savoir si oui ou non il y a lieu de fixer une rémunération au membre permanent de la tutelle. L'assemblée se prononce en faveur de la rémunération.

L'art. 25 dit: « Les attributions d'une tutelle gouvernementale sont: a) l'examen des plaintes des tutelles de district; b) la surveillance des dispositions; la révision et l'approbation des projets des tutelles de district.

Cet article, après des objections de MM. SCHENKINSKY, SAVILEW, BEZOBRAZOV, LE COMTE BORINSKY, DOMONTOVITCH, LE PRINCE ERISTOV et LE COMTE SEWERS, est adopté sans modification.

La séance est levée à 5 heures.

Séance du 2 mars.  
L'assemblée adopte l'art. 26 autorisant la tutelle gouvernementale à déléguer ses membres pour la révision des tutelles de district et l'examen des plaintes contre les tuteurs.



bres de l'assemblée, M. LE COMTE ORLOW-DAYTOW et autres, voudraient voir soustraits à la vente aux enchères, qui fixe rarement le prix réel de l'objet. Cependant l'assemblée rejette l'amendement proposé relativement aux objets d'art et passe à la discussion du chapitre IV du règlement, concernant la « tutelle concentrée », laquelle peut être instituée, d'après le projet, sur la demande du conseil de famille, toutes les fois que les propriétés des mineurs se trouvent dans plusieurs districts ou dans plusieurs gouvernements.

Après une courte discussion l'assemblée adopte tout le chapitre IV et passe à la discussion du chapitre suivant, sur les tuteurs, *relativement à la tutelle* une discussion s'engage entre MM. BESOBASOV — qui propose que le service de tuteur donne lieu à des récompenses de la part du gouvernement, et M. DOMONTOVICH — qui voudrait que les tuteurs fussent choisis parmi les célibataires, non chargés eux-mêmes d'obligations envers leurs propres familles, ou bien parmi les hommes mariés, mais n'ayant pas de tuteurs. Il désire en outre que les tuteurs fussent affiliés de l'obligation d'être jurés et qu'enfin le tuteur, dans le cas où il tomberait dans l'indigence, fût entretenu par la personne qu'il a élevée et dont il a soigné les intérêts.

Ces propositions sont rejetées par l'assemblée et la séance est levée à 6 heures du soir.

La première des trois conférences de M. Rodolphe Gence, dont nous avons déjà parlé, aura lieu jeudi prochain, à 8 heures précises du soir, dans la salle de l'hôtel Demouth (entrée par la Moika) et c'est le *Marchand de Venise* qui en fera l'objet. La seconde conférence (M. Gence est fixé au samedi 17 et la troisième (Sous d'une nuit d'été) au mercredi 21 mars. Nous voudrions, comme d'habitude, annoncer où l'on peut trouver des billets pour ces conférences; mais la vérité est qu'on n'en trouve guère plus, une seule journée les ayant tous fait enlever à la librairie Schmitz. C'est qu'aussi M. Gence avait choisi une petite salle pour ses premières conférences, et cela, non pas uniquement par modestie, mais surtout dans l'intérêt même de ses lectures et de son auditoire. Ce n'est pas que son organe ne pût s'accommoder d'une salle plus vaste; c'est le sujet des pièces à lire qui demandent des intonations de voix dont l'effet serait perdu pour une partie du public si la lecture se faisait dans une enceinte trop vaste.

A titre de consolation pour ceux qui n'auront point pu obtenir de billets, nous pouvons ajouter que M. Gence songe à une seconde série de trois conférences dont l'auteur ferait les frais, et c'est en même temps un sujet qui permettrait, en échangeant, de transporter les lectures dans une salle moins exigüe.

— Annonceur un concert de M. Charles Lewy est une vraie bonne fortune! Il y a toute une génération qui n'a pu assister à pareille fête, le dernier concert donné par cet artiste remonte à une quinzaine d'années au moins. C'est qu'en effet M. Charles Lewy, que tout Pétersbourg connaît pour un pianiste de premier ordre et un compositeur de talent, est surtout un de ces caractères artistiques dont l'esprit tend de plus en plus à disparaître, qui ont horreur de s'occuper de leurs intérêts personnels, d'y songer seulement. C'est un rêveur, un grand étonné. Il a fallu que M. Lewy se secondât fortement et fût fortement secondé pour se décider enfin à sortir de son far niente.

Nous ne savons s'il y a encore des billets à trouver, bien que le concert soit fixé au 25 mars, tant est grand l'empressement des nombreux amis et admirateurs de l'artiste. A tout hasard nous dirons qu'ils se vendent au magasin Büttner. Quant au programme, le voici :

1° Andante « Finales de la Sonate, Op. 47, pour violon et piano (Beethoven), MM. Auer et Lewy; 2° a. « Le cendrillon » (comte Szechenyi), P. Persichies Lied (A. Rubinstein), romances chantées par M<sup>lle</sup> Lechitsky; 3° a. « Miranda » (romance) de Polonaise (Ch. Lewy) pour le piano, M. Lewy; 4° Chant d'amour (Ch. Lewy), M. K<sup>ee</sup>; 5° a. Adieu-Valse, b. La chatte (Ch. Lewy) pour le piano, M. Lewy; 6° « Pense à moi » (romance) de Polonaise (Ch. Lewy) chantée par M. K<sup>ee</sup>; 7° a. Andante (Beriot), b. Danse hongroise (Brahms), pour le violon, M. Auer; 8° Duo (H. A. Rubinstein), chanté par M<sup>lle</sup> Lechitsky et M. K<sup>ee</sup>; 9° a. L'été (Ch. Lewy), b. Mazurka (Ch. Lewy) pour le piano, M. Lewy.

## NOUVELLES DE L'ÉTRANGER.

Nous rendons compte aujourd'hui de la séance de jeudi dernier de la Chambre des Communes d'Angleterre, dans laquelle cette assemblée a entendu les explications de MM. Gladstone et Disraeli sur la dernière crise ministérielle. On remarquera surtout les motifs énoncés par le chef de l'opposition à l'appui de son refus d'accepter le pouvoir pour lui et ses amis, même en présence de l'offre que Sa Majesté lui avait faite de dissoudre le Parlement si le nouveau cabinet le jugeait nécessaire. Les explications dans lesquelles le chef du parti tory est entré se rapprochent beaucoup de celles que nous-mêmes avions prié la liberté de formuler pour faire comprendre le refus de ce parti de succéder en ce moment au

cabinet libéral. Un détail que nous voulons encore noter, — celui-ci dans le discours de M. Gladstone, — c'est que le ministre, en revenant au pouvoir, n'a pas pris de résolution quant à la durée du Parlement actuel.

Mais, ainsi que nous l'avons déjà dit, cette question reste désormais une éventualité à la réalisation de laquelle l'opposition travaillera avec d'autant plus d'ardeur qu'elle a un échec à réparer. L'opinion publique en Angleterre continue à être tenue en éveil par elle, et on commence à multiplier les meetings, dans lesquels on discute les programmes des futurs candidats. C'est ainsi que M. Stuart Mill en a présidé un, le 18 mars, qui avait été convoqué par la ligue pour la réforme des droits de la propriété territoriale en Angleterre. Au nombre des assistants on remarquait les agitateurs les plus connus du parti radical : MM. Odger, Bradlaugh, Beresford et Arch, président de l'Union des ouvriers agricoles. Il va de soi qu'en pareille société M. Mill était presque un modéré. Il n'a pas réclamé la confiscation de toutes les propriétés par l'Etat, qui sera tenu de les partager entre les membres de la « Société », comme le veulent les autres chefs de la ligue. Il s'est borné à insister sur les deux points que voici : 1° que l'Etat s'empare des *commons*, les mette en culture, et s'en approprie le revenu; 2° que l'Etat confisque la plus-value des terres à partir de ce jour, sous la forme d'un impôt progressif.

Les *commons*, dont parle le premier *devisement*, — présentent des millions d'acres de terre inculte; en vertu d'une législation, qui n'est qu'un legs de la coutume féodale, consacrée par les actes du Parlement et les arrêts des cours de justice, ces terres communales, au lieu d'appartenir, comme ailleurs, à tous, ou de servir spécialement à l'usage des plus pauvres, sont possédées nominalement par les *freeholders*, ou propriétaires terriens de la localité, mais en réalité par le premier d'entre eux, sous le nom de *lord of the manor*. Tandis que les *freeholders* n'exercent sur les *commons* qu'un droit de pâturage restreint, le seigneur du manoir y exerce les droits de chasse, de pêche, coupe les plantations, récolte la glace, etc. Par suite d'empêchements successifs en bien des lieux, le lord du manoir a transformé ces droits seigneuriaux en une belle et bonne propriété de franc alleu.

Quant à la deuxième proposition, le réformateur de la propriété la motive en déclarant absurde et inique que, sans rien faire, un homme profite de la plus-value d'une propriété qui, au rebours de toutes les autres, augmente toute seule par l'action du temps.

Nous laissons au lecteur se demander s'il est vrai que la propriété foncière progresse fatalement et que, fatalement aussi, toute autre propriété se déprécie. Avec de pareilles prémisses on cesse, ce semble, d'être philosophe pour devenir agitateur. La foule ne demande pas mieux que d'avoir à son service quelques grands théoriciens qui puissent enguirlander ses conceptions instinctives de formules savantes et de mots d'ordre faciles à propager. M. Stuart-Mill a terminé son discours en disant :

« Je serai peut-être accusé d'exalter vos passions; je ne rougis pas de cette accusation. Oui, je veux exalter vos passions; sans passion, nous ne viendrons jamais à bout de cette iniquité. »

Sans doute, les plus belles choses du monde naissent de la passion. Mais, monsieur le philosophe, les passions sont ou bonnes ou mauvaises, et permettez de vous le dire : celles que vous éveillez par des discours du genre de celui que vous avez prononcé le 18 mars, sont de la seconde catégorie, elles sont absolument mauvaises. Car ces passions, vous et vos amis les réveillez, vous avez peut-être le pouvoir de les exciter et de les amener à explosion; vous n'avez pas celui de les contenir dans

les limites tout esthétiques que vous voudriez leur tracer et vous n'avez même pas l'excuse d'ignorer l'existence de ces conceptions immorales, car sur l'estrade même du meeting et derrière le philosophe qui semblait jouer inconsciemment avec le feu, il y avait les agitateurs conscients qui ont applaudi à la fustete Commune et qui, eux, savent bien que si jamais, le jour de l'action venait ce ne serait pas M. Stuart-Mill qu'ils choisiraient pour chef ni même pour inspirateur.

Maintenant, que le cabinet dont il est l'organe est décidément revenu aux affaires, le *Daily Telegraph* examine les conséquences de la tactique parlementaire que les membres irlandais semblent disposés à suivre dans toutes les questions où l'intérêt de l'Eglise catholique est en jeu. Cette tactique du parti irlandais, dit-il, consiste à voter comme un seul homme contre tout ministère qui refuse d'accorder à l'Irlande le *home-rule*, et un système d'éducation nationale conforme aux idées du clergé catholique. En agissant ainsi les Irlandais peuvent parvenir à dominer la situation et rendre par là impossible le système parlementaire, mais à la fin, poursuit le *Telegraph*, cette ligne de conduite pourrait leur devenir funeste, car les partis anglais finirait par se coaliser contre l'ennemi commun et le résultat de cette coalition serait de couper court aux concessions que les cabinets successifs ont faites à l'Irlande. Aussi le *Telegraph* conclut-il par engager les Irlandais à s'arrêter dans la voie qu'ils suivent et à ne pas exécuter jusqu'au bout le programme qui leur a été tracé par leurs chefs spirituels, et qui présente de grands dangers.

De son côté le *Daily News*, organe du parti libéral avancé, publie un article très violent contre Rome et approuve sans réserves toutes les mesures que les gouvernements étrangers ont prises contre le catholicisme. Cet article est une preuve de la crainte que les derniers succès parlementaires de la phalange catholique inspirent au monde protestant en Angleterre. Le *Syllabus* et le dogme de l'infailibilité, dit le *Daily News*, commencent à porter leurs fruits. Partout, la guerre est déclarée entre l'Eglise catholique et la civilisation moderne. La doctrine de Cavour (l'Eglise libre dans l'Etat libre) est déjà un anachronisme. L'infailibilité n'accepte aucune sorte de tolérance, elle veut la domination pleine et entière. Rome parle et le monde obéit, voilà le seul concordat acceptable pour la papauté. C'est à présent — s'écrit enfin le *Daily News* — que tous les Etats, catholiques ou protestants, doivent comprendre qu'ils ont fait fausse route en ménageant le clergé catholique et en lui accordant des privilèges.

C'est aussi l'opinion que formule, dans son dernier numéro, le *Pesti Naplo*, l'organe habituellement si modéré du parti ministériel en Hongrie. Ce qui vient, dans ce dernier pays, d'irriter l'opinion contre le haut clergé, c'est un discours que le primate, M<sup>r</sup> Simor, a prononcé à l'occasion d'une fête religieuse. Sans motif apparent aucun, ce primate a déclaré à son auditoire que l'Eglise ne reconnaît aucune autorité au-dessus de la sienne et que les lois et les Parlements, la patrie et le gouvernement, ne sauraient être respectés que s'ils acceptent les décrets de l'Eglise. Le *Naplo* rappelle à quel point en Hongrie tous les partis, l'opposition elle-même, évitent de toucher aux questions religieuses, ou pour mieux dire aux prérogatives de l'Eglise catholique, et il se demande « quelle mouche a piqué » le primate pour qu'il lance une pareille déclaration de guerre à la société et aux lois? La feuille ministérielle puise dans ce discours l'enseignement qu'il y a des tendances avec lesquelles aucun gouvernement ne peut pactiser et il ajoute que si le primate a voulu rappeler cette vérité au gouvernement et au Parlement de Hongrie, ce but aura certainement été atteint.

son mari! Je reçois si rarement de pareilles visites... Madame, je me mets tout à votre disposition... Ainsi donc, votre mari veut partir... Avec *Stella*, cette nuit même, et je viens vous priver de l'en empêcher. — Sans doute, par la force, je le pourrais. Mais ce serait illégal et arbitraire au premier chef! — Oh! qu'est-ce que ça fait? dit naïvement la petite comtesse. — Cela fait bien quelque chose... Nous ne pouvons arrêter que les malfaiteurs. Votre mari n'aurait-il pas commis quelque... — Oh! monsieur! Mon mari est le plus honnête homme qu'il y ait au monde! — En ce cas, je ne vois guère... Ne vous aurait-il pas un peu... rudoyé? — Oh! — Tant pis... N'est-il pas dans les affaires? — Non. — Tant pis... parce que, dans les affaires, il y a toujours par ci par là... Mais s'il n'est ainsi, je ne vois pas le moyen de l'empêcher. — Mon pauvre Stéfane... Le docteur avait bien raison de lui dire qu'il est fou! — Fou? Voilà notre affaire. Quel est le docteur qui lui dit? — Celui du théâtre. — Très bien, je le connais. Votre mari ne partira pas. — Mais, une fois le moyen trouvé, la comtesse n'en veut plus. Elle le trouve trop brutal. — Nos agents sont si polis! lui insinue *Kaiblen*. — Non, je ne veux pas! — *Kaiblen* est un habile homme, qui connaît la nature humaine. — Ecoutez, lui dit-il, si vous approchez une lumière de la fenêtre, mes agents feront le reste. Mais si vous préférez employer la douceur, il vous reste encore deux heures. Essayez de lui faire oublier l'heure du départ... vous le pouvez si vous voulez. — J'essayerai! dit tristement la jolie comtesse en prenant congé. — Allons, cette fois, je vais pouvoir me coucher. — Excellence, il y a une dame voilée qui demande à vous parler. Je n'y suis pas. — Ah! c'est une gageure? Je n'y suis pas. — Le valet murmure quelque chose à l'oreille de *Kaiblen*, qui s'écrit : — Parbleu! je n'y pensais plus du tout. Faites entrer. — Non, merci, je suis bien ici. — Du tout, du tout! Une dame qui adore

La même feuille ne se prononçait pas avec moins de fermeté dans la question de la Banque dont nous parlait hier une dépêche de Pesth. Voici en deux mots le fond du débat et le motif de l'irritation dont témoignait le discours de M. Tisza, analysé dans notre dépêche. L'opinion publique réclame depuis longtemps contre le privilège de la Banque de Vienne ou plutôt contre l'abus que celle-ci en ferait au détriment des intérêts commerciaux de la Hongrie, et demande la création d'une Banque nationale d'émission. Le gouvernement, qui sait la perturbation que l'existence de deux espèces de papier-monnaie jetterait dans les affaires, s'y est refusé le plus longtemps possible, et il aurait pu continuer sa politique de temporisation si le comte de Lonyay, qui ne laisse échapper aucune occasion de créer des embarras à ses anciens collègues, n'avait tout récemment publié la correspondance qu'il a lui-même échangée sur la matière avec le ministre cisleithan et la Banque nationale de Vienne; il a ainsi réussi à agiter davantage les esprits, en montrant les mauvaises dispositions dont on est animé à Vienne.

Le ministre, cependant, avait trouvé un biais : une grande banque d'escompte (sans droit d'émission) devait être fondée à Pesth et des établissements viennois de premier ordre avaient souscrit les arrangements nécessaires à cet effet. Les Chambres allaient être saisies de l'affaire, lorsque l'un de ces établissements a déclaré refuser d'exécuter ses engagements. On croit naturellement que la Banque de Vienne n'est pas étrangère à ce refus, et on prétend qu'elle est soutenue par le cabinet cisleithan. De là l'interpellation Tisza.

La séance du 21 mars de l'Assemblée Nationale de France s'est passée sans incident politique marquant. Elle a été remplie en grande partie par des votes de prise en considération de projets de loi qui étaient depuis longtemps en tête de l'ordre du jour. La première délibération du projet de MM. de Broglie, Bethmont et Léon Say, sur la formation des listes électorales, a été ajournée à la demande du ministre de l'intérieur et renvoyée à la session qui suivra les vacances parlementaires. La discussion sur la pétition du prince Napoléon a été remise à huit jours. Enfin la Chambre s'est occupée pendant quelques instants du rapport de la commission relative à la réédification de la colonne Vendôme, rapport qui conclut à la reconstruction de ce monument tel qu'il était avant sa démolition par la Commune et non pas surmonté de la statue de la France, comme le voudrait, dit-on, le gouvernement.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

### AGENCE INTERNATIONALE.

Pesth, lundi 24 mars, au soir.

CHAMBRE DES MAGNATS. — Le comte Somssich interpelle le ministre des finances sur les mesures prises par lui pour amener l'établissement d'une Banque hongroise indépendante, et propose que, le cas échéant, le ministre des finances émette des banknotes basées sur la valeur des biens ecclésiastiques incamérés.

## Voir la suite des dépêches à la fin de la rubrique Dernières Nouvelles.

### Allemagne.

Les réceptions au palais impérial, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. l'empereur Guillaume, ont eu lieu le 22 mars dans l'ordre que nous avons indiqué. Des services religieux ont été célébrés dans toutes les églises, ainsi que des solennités de circonstance à l'université, à l'académie et dans les établissements d'éducation, etc. Une joyeuse animation a régné toute la journée dans les rues de la capitale. Le soir, la ville a été illuminée. La *National-Zeitung* note le fait qu'à leur arrivée au château le prince de Bismarck et le

comte de Moltke ont été l'objet de chaleureuses ovations.

— Mirza Malkhom-Khan, ambassadeur extraordinaire du shah de Perse, a quitté Berlin et est parti pour Bruxelles afin d'annoncer à la cour de Belgique la visite de Sa Majesté Persane. L'ambassadeur se rendra ensuite à Paris et à Londres.

La *Deutsche Wochenblatt* croit savoir que de St-Petersbourg le shah n'ira pas directement à Vienne, comme il en avait d'abord l'intention, mais fera une visite à la cour d'Allemagne, vers la fin d'avril.

A la date du 22 mars, l'ambassade japonaise avait pris congé de S. M. l'empereur Guillaume et s'appretait aussi à quitter Berlin.

— Le Parlement de l'empire, dans sa session de l'année dernière, avait voté une résolution invitant le conseil fédéral à faire part à l'assemblée représentative des décisions de ce conseil relativement aux projets de loi, motions, propositions et pétitions examinées en séance plénière du Parlement. Le conseil fédéral, obtempérant à ce vœu, a soumis à la représentation nationale, à l'ouverture de la session actuelle, un « Aperçu des décisions du conseil fédéral concernant les résolutions du Parlement pendant la session de 1872. »

Il résulte de cet aperçu que le conseil a pris des décisions relativement à 77 projets ou motions votés par le Parlement. Dans le nombre des pétitions que le Parlement avait renvoyées au chancelier de l'empire pour examen ultérieur, il a été statué sur 23, soit dans le sens de l'affirmative, soit dans celui de la négative. Pour ce qui concerne la motion d'initiative parlementaire relative à l'introduction du mariage civil et à la tenue des registres de l'état-civil, l'aperçu porte en marge l'annulation suivante : « Le projet d'une loi sur la constatation de l'état civil est élaboré à la chancellerie de l'empire. » La résolution du Parlement invitant le conseil fédéral à lui communiquer ses décisions conformes est annotée comme suit : « Acquiescé à ce vœu par l'élaboration du présent aperçu, qui sera toujours présenté à l'avenir. »

— On lit dans la *National-Zeitung* :

« En Belgique, selon la législation existante, les ressortissants étrangers qui se trouvent dépourvus de moyens ne sont pas, comme d'autres pays et en Allemagne en particulier, transportés dans leurs communes d'origine, mais sont assistés au même titre que les nationaux. Aussi le gouvernement belge a-t-il refusé à plusieurs reprises d'admettre au bénéfice de l'assistance publique des ressortissants belges expulsés d'Allemagne pour cause d'indigence. »

« Afin de parer aux inconvénients résultant de cet état de choses, le gouvernement allemand a proposé au gouvernement belge de conclure un arrangement stipulant que chacun des deux pays est tenu d'admettre ses ressortissants nécessaires et cela sur la base de dispositions analogues à celles formulées dans les art. 1-4 de la convention conforme entre l'Allemagne et le Danemark. »

« Le gouvernement de Bruxelles ayant acquiescé à cette demande, le chancelier de l'empire a proposé au conseil fédéral de donner son consentement à la conclusion d'un arrangement de ce genre avec la Belgique. »

### Autriche-Hongrie.

La « Congrégation de St-Etienne » a tenu le 20 mars à Pesth une assemblée générale, à laquelle ont assisté le prince-primat de Hongrie, l'archevêque de Kalocsa, les évêques de Waitzen, de Raab, de Steinamanger, de Nensdorf, de Fünfkirchen et de Zips, ainsi que l'évêque titulaire Pauer, les comtes Cziraky et Gyory, MM. Uermenyi, Anguss, etc.

Le prince-primat a fait don à l'association

trouve sa femme encore levée. Sa première idée est de demander pardon. — Chère amie, lui dit-il, quand je me suis trouvé sur le pont de ce bateau et que j'ai entendu la cloche, le cœur m'a manqué. Je n'ai pas voulu partir.

— Menteur! murmure *Andréa*. — Tout à coup le comte aperçoit deux tasses à thé encore tièdes. Il y a à quelq'un chez vous? s'écrit-il, et le voilà qui furete partout. Naturellement, il ne trouve rien. *Andréa* s'amuse à le faire souffrir pendant quelques minutes, afin, dit-elle, de lui faire comprendre ce que c'est que la jalousie; puis elle prononce la sentence en ces termes : — Cette chambre vous est fermée. — Pour toujours? s'écrit le comte. C'est horrible! — Avant de vous accorder ma main, réplique-t-elle, je vous avais imposé un an d'épreuve. Maintenant, c'est à recommencer. Je verrai quand il faudra vous pardonner... peut-être dans deux ou trois ans. Cela dit, elle s'enferme.

Le pauvre comte Stéfane, éconduit, se met dans un fauteuil pour réfléchir, les pieds devant le foyer qui s'éteint. Il se rappelle le 15 mars, deux ans auparavant. Son petit récit monologue est puisé presque mot pour mot d'une de ces nouvelles un peu risquées que Gustave Droz écrivait d'une main si légère. Il se rappelle comment son *Andréa*, un peu sauvage, l'avait exilé dans un fauteuil, et comment elle avait fini par lui dire : « Vous devez avoir bien froid. »

Cependant *Stella* n'est pas partie. Toute cette histoire de départ n'était qu'une spéculation du Barnum.

Pendant qu'il suit les cours de sa réverie rétrospective, il entend des chants et des cris dans la rue. Ce sont les adorateurs de *Stella* qui reconduisent la danseuse en triomphe chez elle.

— Imbécile que j'étais, s'écrit le comte avec conviction, sans tourner la tête pour la voir passer. Dire que c'est pour cette drôlesse que...

— Vous devez avoir bien froid! dit une douce voix derrière lui.

C'est *Andréa* qui avait ouvert la porte, et qui a pu constater la complète guérison de son mari. Elle lui donne un baiser sur le front, le rideau baisse, et tout est pour le

d'une somme de 100 ducats destinée à l'élaboration d'un manuel de géographie.

Sur la proposition du comte Jean Cziraky l'assemblée a décidé d'envoyer au pape une adresse de dévouement. Le cardinal Sinor a dit entre autres choses :

« Dans aucun pays l'Eglise ne s'est montrée autant l'ennemi conservateur des Etats que précisément en Hongrie, et cette circonstance impose à tout Hongrois le devoir patriotique de veiller à la conservation de ce caractère. En conséquence, tout vrai catholique doit combattre avec une infatigable énergie toutes ces idées étrangères qui opposent l'omnipotence de l'autorité papale à l'autorité de l'Eglise, laquelle ne reconnaît à part Dieu aucune autre puissance. »

Le comte Jean Cziraky, qui a pris ensuite la parole, a fait ressortir combien le prince-primat avait bien mérité de l'association, et est entré dans les vues de ce dernier en s'exprimant en ces termes :

« Vis-à-vis de ce comte qui semble vouloir menacer quelque peu notre Eglise, nous monterons, en marchant les rangs serrés, ce dont l'Eglise est capable, grâce à la solidarité de ses membres. »

— Nos lecteurs n'ont peut-être pas oublié un duel qui avait eu lieu à Vienne, il y a assez longtemps déjà, entre deux officiers de cavalerie, le comte de Heiningen et le lieutenant Quieroz. Ce dernier avait été blessé si grièvement d'un coup de sabre à la tête qu'il avait succombé peu d'heures après le duel. Son adversaire, le comte de Heiningen, avait été blessé lui aussi et sa guérison avait demandé beaucoup de temps.

Le procès relatif à ce duel vient d'être jugé à Vienne, et, d'après les informations de la *Neue freie Presse*, le comte de Heiningen a joui du bénéfice de nombreuses circonstances atténuantes et n'a été condamné qu'à quatre mois d'arrêts, sans perdre son grade d'officier.

— NÉCROLOGIE. — La princesse Sarolta d'Anspersperg a succombé le 21 mars aux suites du triste accident du 19 janvier, après de longues et cruelles souffrances.

La défunte, née comtesse Szapary, était la belle-sœur du prince Adolphe Anspersperg, président du ministère autrichien, et du prince Carlos d'Anspersperg, président de la Chambre des Seigneurs du Reichsrath.

On se souvient que le 19 janvier, au moment de se rendre à un bal, la robe de la princesse Sarolta avait pris feu et que la jeune princesse, en voulant porter secours à sa mère, avait aussi reçu de cruelles brûlures.

### France.

La députation de l'Académie chargée de féliciter M. Thiers a été reçue le 21 par le président de la république.

Elle se composait de MM. de Carné, Mar-mier et Patin.

— Le centre droit s'est réuni le 22.

Après un débat auquel prennent part MM. Desjardins, de Chabrol, l'Ebray et Bené, le centre droit pense que l'Assemblée doit, autant que possible, dégager l'ordre du jour des questions secondaires et y laissant seulement figurer les lois nécessaires, car l'Assemblée ne doit se guider, quant à ce qui regarde sa séparation comme en toutes choses, que d'après les considérations politiques.

— La *Correspondance Havas* revient, en ces termes, sur les explications données par le *Bien public* et que nous avons reproduites hier :

« Dans les six mois qui nous séparent de la libération complète, on calcule que les versements de l'emprunt doivent, aux échéances mensuelles, produire une somme moyenne de 100 à 110 millions par mois, ce qui, au minimum, doit donner, d'ici au mois de septembre, 6 à 700 millions. Les versements par anticipation peuvent élever notablement cette somme. Le gouvernement a, d'autre part, en portefeuille pour environ 700 millions de lettres de change. Si l'emprunt, au mois de septembre, change, chose sur les 1,500 millions que nous devons payer à la Prusse, la Banque ferait aussitôt l'avance. Le gouvernement n'aurait donc pas ainsi à recourir à de nouvelles combinaisons; ses dispositions sont prises. Nos engagements avec l'Allemagne seront scrupuleusement tenus. »

— Le *Soir* annonce que le conseil des ministres a décidé, dans sa séance du 20 mars, que les dix élections complémentaires à l'Assemblée Nationale auraient lieu le 27 avril prochain.

(Voir le supplément.)

— Entendez-vous? dit le comte. Voilà ce qui expirait encore ma passion.

— Oui, ils sont là-bas deux mille aussi que vous. C'est une monomanie d'un ordre spécial : le stéllisme.

La-dessus, le fond de la loge disparaît et laisse voir un festin de trois cents couverts organisé en l'honneur de *Stella*. Les places ont été vendues aux plus offrants.

La pauvre comtesse-couturière se cache comme elle peut. *Stella*, qui l'aperçoit, lui dit :

— Eh bien, que pensez-vous de la leçon? — J'en profiterai! dit-elle en s'enfuyant.

(Et vous, ami lecteur, que pensez-vous de la vraisemblance? Est-ce assez féérique! Mais cela se passe dans les comédies de Sardou.)

III<sup>e</sup> TABLEAU. Le grand-maitre de police de Vienne, M. *Kaiblen*, est dans son cabinet. Minuit et demi sonne; c'est l'heure du coucher. Mais on lui annonce une femme voilée. A peine a-t-elle dit un mot :

— Ah! c'est vous, baronne!

— La baronne Thècle est stupéfaite. — Sans m'avoir vue! dit-elle. Quel œil elle a, cette police!

— Sauvez-moi, mon ami. J'avais écrit un billet au général Krakover... Quel homme charmant... Je dois vous avouer que c'était pour un rendez-vous... Oh! le premier, je vous jure... Et voilà que j'ai reçu ce papier : « Aller demain Prado, rencontrer voiture, passer cinq mille florins par portière. Sinon, à midi, billet au mari. »

— Et votre billet était signé?

— De mon petit nom.

— Quelle faute!

— Oh! soyez tranquille, allez! Une autre fois...

Le grand-maitre de police fait apporter le dossier de Krakover; il lit :

— Krakover, s'intitule général, s'appelle de son vrai nom Anatole Brichet; plus généralement connu sous le nom de Petit-Salé...

Petit-Salé! fait la baronne avec horreur.

— Oui, madame, c'est lui qui veut vous faire chanter; demain matin à sept heures, allez à la messe, et demandez pardon à Dieu. En sortant vous trouverez une vieille femme qui vous tendra la main. Donnez-lui ce que vous voudrez, et elle vous donnera un papier...

— Ce sera?

— Votre billet.

— Oh! mon cher sauveur, laissez-moi vous embrasser.

Elle l'embrasse sur les deux joues.

— C'est un à-compte? dit *Kaiblen* d'un air sérieux.

— Oui, adieu. Maintenant c'est fini, je ne me ferais plus jamais à personne...

— A personne?

— Non... A moins d'être tellement, tellement sûre...

Elle sort en disant ces belles paroles, et *Kaiblen* s'écrit :

— Voilà à quoi sert la leçon... Allons dormir.

— Pardon, Excellence, il y a là une dame qui demande à vous parler, une dame voilée.

— Encore! dites que je dors.

— Elle insiste. Voici sa carte.

— Comtesse de Tepitz? Il me semble que je connais ce nom-là... Faites entrer.

— Monsieur, je viens vous prier de me sauver...

— Comment s'appelle-t-elle? dit M. *Kaiblen*, qui a l'habitude de recevoir des baronnes Thècle.

— Stéfane. Il va partir, avec une danseuse...

— Mais, madame, qu'y pourrais-je faire, et à quoi bon?

— Comment, monsieur, mon mari s'en va et vous demandez...

— Ah c'est votre mari qui s'en va?

— Sans doute.

— Eh bien alors?

—







## Судебные объявления.

1872 г. октября 4 дня, мировой судья Харьковской губ., Елизаветградского округа, 6-го участка, вызывает на судиться в имущественном споре, оставшемся после смерти покойного Егора Ивановича Кузнецова, заключавшемся по движимости, в срок, определенный 1241 ст. 1 ч. X. т. 1675-1

Харьковской губ., сумской мировой судья 1-го участка, на основании 1401 ст. уст. гр. суд., вызывает в срок, установленный 1241 ст. X. т. ч. 1 зак. гражд., наследников по движимому и недвижимому имуществу, оставшемуся после смерти покойного Петра Ивановича Кузнецова, заключавшемся по движимости, в срок, определенный 1241 ст. 1 ч. X. т. 1675-1

Мировой судья 5-го участка криворожско-червоного округа, Могилевской губ., на основании 235 ст. уст. гражд. суд., вызывает на 15 июня 1873 г., в 12 ч. дня, ответчику по иску изданному Отоком, Могилевского уезда, Юлиану Матвееву, дочь из Комаринских Гавриловичей, по иску изданному издательского общества Заслоны Мартиновичей Виноградовой о взыскании 150 р., по заемному письму, выданному 28 марта 1865 г. Камера мирового судьи находится в с. Жуково, Могилевского уезда, Могилевской губ. 1911-1

1873 г. февраля 3, с-петербургский столичный мировой судья 26 у., рассмотрев гражданское дело по иску Юлиана Николаевича Степанова Клементьева с женой Юлианой Степановны Клементьевой, Варвары Александровны Петровой, по расписке от 11 апреля 1-66 г., 100 р., с процентами и судебными издержками, заочно определяя, на основании 81, 106, 129, 145 ст. уст. гражд. суд., взыскать с Петровой по расписке Клементьеву 100 р., с процентами с 1 августа 1866 года по 5 мая 1873 г., судебных издержек 9 р. 50 к. и за взыскание 150 р. с пром. 9 р., за написание расписки на простой бумаге, взыскать с обеих сторон гербовых пошлин штрафных по 3 р. Копию этого решения объявить Петровой чрез публикацию. 554-1

Воинское губернское управление выдает к суду, в четырехмесячный срок, принявших участие в мятеже 1863 г. и сбежавших за границу, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

Елизаветградский окружной суд, определяя от 1 августа 1873 г., признает жалованья Елизаветградского уезда, Шумяцкого уезда, в том числе: Егору, полковника сына Валдана Игара и дворянина Герарда Брониславского, предавших военному суду комиссию, учрежденную при штабе войск Киевского военного окр. 2233-1

M<sup>me</sup> HÉLÈNE S. VONGL.

Dentiste Américain de New-York, reçoit tous les jours, Petite Morskaia, n° 21. Dents artificielles. — Orificatio n des dents. 578

## COURONNES

en fer-blanc verni se vendent au magasin de D. Zwerner, de trois à cinq roubles la pièce. Perspective Nevsky n° 46. 613

## TATTERSALL DE MOSCOU.

A VENDRE de beaux chevaux de selle, des chevaux d'attelage dressés à l'anglaise, ainsi que des chevaux de course, préparés pour les steeple-chases. Les chevaux proviennent des haras impériaux. 636

## EAU ET POWDRE DES CORDILIÈRES

DENTIFRICES INDIENS. L'eau dentifrice et la poudre des Cordilières guérissent les maux de dents avec la rapidité de la pensée. Toutes les affections dentaires et la carie disparaissent par l'usage quotidien de ce dentifrice. Fabrique et dépôt général à Paris, 61, rue Hauteville; à Pétersbourg, Moscou, Odessa, Constantinople, chez les principaux parfumeurs et coiffeurs. 77

## AUX PARENTS.

Les enfants qui, pour cause de maladie, ont besoin de faire une cure d'eau minérale dans un climat tempéré de l'Allemagne, et qui ne peuvent être accompagnés par leurs parents pour un temps indéterminé, seront toujours reçus et traités consciencieusement dans la famille du docteur en médecine F. Bauer, Soeden-Allendorf, sur la Yerra, province de Hesse-Nassau. Pratique des langues russe, allemande, anglaise et française. Pour des renseignements plus détaillés s'adresser à St-Petersbourg: Stre-miannaya, n° 16, log. n° 7. 552

## LE MAGASIN

## DE TABLEAUX ET D'ESTAMPES

(NOUVELLEMENT AGRANDI) DE

## A. BEGGROW

FOURNISSEUR DE LA COUR IMP. ET COMMISSION. DE L'ACAD. IMP. DES BEAUX-ARTS

perspective Nevsky, n° 4.

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

## UN PROFESSEUR de gymnase désire prendre quelques pensionnaires.

S'adresser au bur. du journal, lib. Mellier. 764

## A VENDRE

riche ameublement: salon, cabinet et chambre à coucher, bronzes, une belle collection d'armes anciennes. Perspective Anglaise, n° 19, log. 3. — On peut les visiter de midi à 4 heures. 757

B<sup>re</sup> KNIЖНОМЪ МАГАЗИНЪ

## КАРЛА РИККЕРА,

Невский просп., д. Мадерни, № 14, в с.-петербургъ,

поступили въ продажу вновь вышедшия книги:

Шрекель (г-ръ Карл). Учебник акушерства. Со включением 10-ти летней практики и родильного периода. Перевод с третьего исправленного издания под редакцией д-ра М. Горвица, директора Мариинского родовспомогательного дома, приват-доцента акушерства и женских болезней при медико-хирургической академии. Ст. прикладными рисунками и 26 полнотонажными в тексты. Сб. Цѣна 4 р., пересылка за 4 фута.

Гейфелдъ (д-ръ Оскар). Военно-хирургическія наблюдения во время франко-прусской войны 1870-1871 г., с таблицами рисунков. Сб. 1873 г. Цѣна 80 к., пересылка за 2 фута.

Траутинский, Г. Основы геологии. Ч. 1. Геология и геоморфия, с 46 полнотонажными. М. Цѣна 1 р. 50 к., пересылка за 2 фута.

Технический календарь на 1873 г. Год 2-й. Карманная, записная и справочная книжка для гг. инженеров, архитекторов, строителей и механиков. Состав. Н. М. Выход. Сб. Въ переплетѣ цѣна 1 р. 50 к., съ пересылкою 1 р. 75 к.

Медицинский календарь на 1873 г. Год 1-й. Сост. К. Юзич. Въ переплетѣ цѣна 1 р. 25 к., съ пересылкою 1 р. 50 к.

Формально-технический календарь на 1873 г. Год 5-й. Состав. Артуръ Кассованъ. Въ переплетѣ цѣна 1 р. 25 к., съ пересылкою 1 р. 50 к.

Аделовъ, Ф. Этимология нѣмецкаго языка. Одобрена ученымъ комитетомъ IV-го Отдѣленія Собственной Его Императорскаго Величества канцеляріи какъ учебникъ для институтовъ благородныхъ дѣвицъ. М. 1872 г. Цѣна 1 р. 773

## LE MAGASIN

## DE TABLEAUX ET D'ESTAMPES

(NOUVELLEMENT AGRANDI) DE

## A. BEGGROW

FOURNISSEUR DE LA COUR IMP. ET COMMISSION. DE L'ACAD. IMP. DES BEAUX-ARTS

perspective Nevsky, n° 4.

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guillemain, Pouchet, J. Stevens, Verbeekhoven, Ferrand, Th. Weber, Beaumont, Serres, Lambinet, Devedoux, Brisot, Noer, Veron, Kindermann, Chardon, l'Enfant de Metz, Beaume, Luntschütz, Mühlberg, Autry, Flüggen, Remi van Haanen, Georges van Haanen, Jules Noël, J. Maris, Stademann, Hingens, d'Arshwiller, Castagnolo, et autres. — Aquarelles de peintres russes et étrangers. 770

recommande son assortiment de tableaux modernes de:

Alvaysoy, Beidmann, Basing, Borovikov, Bokine, Briansky, Bronnikov, Brunt, Douzi, Egorov, Filipov, Huhn, Jodelko, Klotz, Kreastostov, Lagoria, Lomov, Mestechko, Ostrovsky, Popov, Posnikow, Rohlbach, Schwabe, Sverchikov, Toudoumow, Tchoumakow, et autres.

Angel, Kaufmann, Perrot-Bonheur, Calame, Diaz, Isabey, Osw, Achenbach, Tesson, Guil









# MAGASINS DE LA MAISON DE NOUVEAUTÉS PETROFF ET MEDVEDIEFF

St-Petersbourg, Gostinnoi-Dvor, n° 119, 120 et 121.



## SAISON DE PRINTEMPS.

### MODELES

des maisons de Paris: Worth, Pingat, Jourdan et Aubry, Roche, Viroleau, Canivet, Hentenar, Moineau, Piver, et autres.

Paletots, Tuniques, Jaquettes en velours de Lyon, drap de Paris, soie, montagnac, richement garnis.

### NOUVEAUTÉ

de la saison actuelle Jaquettes (Garde Mobile).

### SORTIE DE BAL

avec broderies, dentelles et autres garnitures de tous genres.

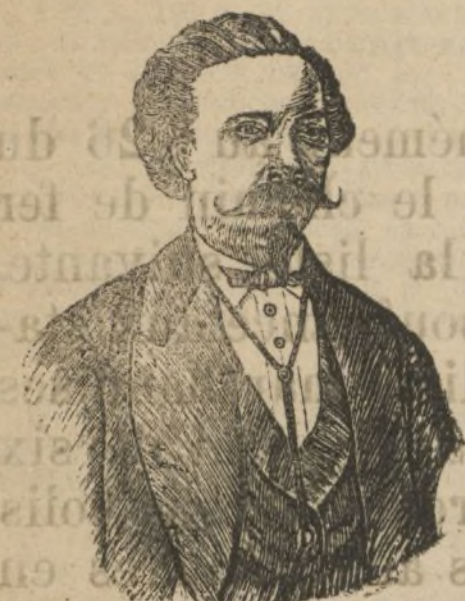
### COSTUMES, TUNIQUE

aux couleurs à la mode Réseda, Bleu-Marin, Moutarde et autres.

### CHAPEAUX

(modèles) des maisons: Magnier, Marx, Thérèse Mantelet.

### PARASOLS EN-TOUT-CAS.



#### AU THÉÂTRE MICHEL

Mercrèdi 14 mars

GRANDE ET BRILLANTE REPRÉSENTATION

du célèbre magicien

professeur BECKER

avec le concours d'artistes nouvellement engagés à Paris.

TROUPE DE GYMNASTES

composée de 15 demoiselles:

Miss Asella et Rosita, (surnommées les «phénomènes volants»), Miss Francis, première vélocipédiste, Miss Leopoldine Adacker, Miss Jackson, Miss Corby, Miss Angely, Miss Berthe, Miss Calery, Miss Ambroise et Letani.

La représentation se compose de quatre parties: Nouvelles expériences physiques, Haute magie, Gymnastique extraordinaire, encore jamais vue, et de:

Tableaux vivants mythologiques, mis en scène d'après des tableaux originaux par l'académicien PAOLO BACCERA de Turin.

On commencera à 7 h et demie.

On peut se procurer des billets à la caisse du théâtre Michel sous les jours des 10 heures du matin.

Chaque représentation est composée d'un nouveau programme.

### OBJETS D'ART ET CURIOSITÉS.

M. C. Wertheimer, de Londres, est revenu ici pour acheter comme d'habitude des objets d'art et curiosités, soit: bronzes, candélabres, pendules, meubles, ivoires, cristaux de roche, boîtes en or émaillées, armes, etc., même à des prix élevés. On le trouve à l'hôtel Klée, № 31, entre 4 et 5 h. après-midi. On peut envoyer des photographies et des lettres jusqu'au 20 du mois de mars.

Прибывъ вторично изъ Лондона въ С.-Петербургъ, гдѣ пробуду до 20 сего марта мѣсяца, для покупки, не взирая на стоимость, разныхъ предметовъ временъ Людовика XVI, какъ-то: бронзы, канделябры, стѣнныхъ часовъ, мебели, выдѣлки изъ слоновыхъ костей, горнаго хрусталя, шка-тулокъ золоченныхъ и эмалированныхъ, оружія и проч., имѣю честь покорнѣе просить Гг. желающихъ продать выше названные предметы, обратиться въ гостиницу Клея, № 31.

### ВЕРТХЕЙМЕРЪ.

### CHEMIN DE FER

DE

### VARSOVIE - TĒRESPOL.

Relevé des recettes du mois de février 1873.

Voyageurs	32,662 r. 30 c. 1/2
Marchandises	57,827 79 1/2
Divers	272 44

Total. 90,762 r. 54 c.

En février 1872 les recettes s'élevaient à 79,582 25

Donc il y a un excédant en faveur de 1873 de 1,180 r. 29 c.

ou de 14 0/0.

### BANQUE DE COMMERCE PRIVÉE

DE

### MOSCOU.

(Московский Купеческий Банкъ).

L'administration de la Banque de commerce privée de Moscou a l'honneur, conformément au § 56 des statuts, de porter à la connaissance des possesseurs de parts du capital (наименно) que l'assemblée générale ordinaire de MM. les associés de la Banque est fixée au 11 avril de l'année courante, à midi.

#### Ordre du jour.

- 1° Ratification du compte-rendu de la Banque pour l'année 1872.
- 2° Election de MM. les membres du conseil, conformément au § 38 des statuts.
- 3° Election de deux directeurs et d'un candidat aux fonctions de président de l'administration, en vertu du § 44 des statuts.

D'après le § 54 des statuts, les propriétaires de titres de participation qui se trouvent dans l'impossibilité d'assister à l'assemblée, peuvent donner pleins pouvoirs de voter en leur nom à un des membres de l'association, mais personne ne peut avoir plus de deux procurations de vote.

L'assemblée se réunira dans la salle de la corporation (университетская) des marchands de Moscou, située Varyarka, rue Youschkow, dans la propre maison de la corporation.

### BATTEUSES,

faisant autant de besogne en une heure que trois batteurs en grange en un jour, sont livrés depuis 88 th., sous garantie et à l'épreuve.

MORITZ WEIL junior, à Francfort sur Mein.

### AVIS.

Société d'exploitation des houilles de Goloubovka, sanctionnée par S. M. l'Empereur le 23 juillet 1872.

Conformément aux règlements du comité des ministres approuvés le 23 juillet 1872 par S. M. l'Empereur, une Société d'actionnaires s'est formée pour l'exploitation des gisements de charbon de terre et autres minéraux dans les bassins houillers du Donets, ainsi que pour la vente de ces produits.

D'après le § 5 des statuts de la Société, le capital de fondation est de quatre millions de roubles-crédit, formé par l'émission de 26,667 actions de cent roubles, constituant la somme de 2,666,700 r. et d'obligations pour la somme de 1,333,300 r.

En vertu du § 6 des statuts, les fondateurs de la Société se réservent la cinquième partie des actions émises, soit 5,334 actions, dont ils opéreront le paiement aux mêmes conditions que les autres souscripteurs.

Une souscription sera ouverte pour les 21,333 actions restantes. Un versement de 25 0/0 se fera à la souscription (§ 8 des statuts); dans le courant des deux semaines après la première assemblée générale des actionnaires, on procédera au second versement de 35 0/0 (§ 9 des statuts) et enfin six mois après au plus tard, au versement des derniers 40 0/0 (§ 9 des statuts).

L'émission des obligations ne peut avoir lieu qu'après le paiement intégral de toutes les actions.

En se réservant, conformément à ce qui précède, la cinquième partie des actions (5,334), les fondateurs de la Société d'exploitation du charbon de terre de Goloubovka portent à la connaissance du public que le soin d'ouvrir une souscription pour les 21,333 actions restantes est confié par eux: à St-Petersbourg, à la Société du Crédit mutuel, à Moscou et Kharkow, aux succursales de la Banque de commerce de Volga-Kama.

Désireux de renseigner le public sur la véritable situation de l'entreprise, les fondateurs considèrent comme leur devoir de porter à sa connaissance les faits suivants: pour réaliser l'entreprise de l'exploitation du charbon de terre de Goloubovka, ils ont acheté les biens de Goloubovka et de Mikhailovka, ainsi que les fermes de Pétromarievsk et de Svetlitchni; ces biens, connus par la richesse et la bonne qualité des gisements, sont situés dans le gouvernement de Catherineopol, district de Slavianskerbsk; ils ont également acheté les propriétés forestières de Sadonets (Архыма дачи) de Karsakow et de Mafilov, situées dans le gouvernement de Kharkow, district de Starobelsk, avec toutes les terres, gisements houillers et minéraux, forêts, constructions, puits de mines, machines, bateaux à vapeur et autres propriétés mobilières, ainsi que les droits que s'y rattachent, pour la somme de 2,125,000 r.

Conformément au § 2 des statuts, ces biens deviennent la propriété légale de la Société, aussitôt que l'assemblée aura ratifié le prix ci-dessus indiqué.

D'après les recherches géologiques faites dans ces propriétés par des géologues bien connus, MM. les ingénieurs des mines, Nossow frères, Devalque, ingénieur belge, et par le professeur Auerbach, tout le charbon des gisements de Goloubovka est évalué à sept milliards de pouds. Quant à sa qualité, le charbon de Goloubovka est actuellement considéré comme étant l'un des meilleurs charbons de tout le bassin houiller du Donets et il ne le cède en rien aux meilleurs charbons anglais et allemands.

Actuellement l'extraction du charbon se fait par 30 puits et produit de 400 à 500,000 pouds par mois; le propriétaire du bien a d'ailleurs pris toutes les mesures nécessaires pour augmenter l'exploitation jusqu'à concurrence d'un million de pouds par mois. Dès que l'exploitation se fera avec les ressources de la Société, ce chiffre pourra être facilement augmenté.

L'écoulement du charbon extrait dans les propriétés de Goloubovka et de Mikhailovka se faisait en partie par le Donets, qui les traverse, et au moyen de bateaux à vapeur appartenant aux propriétaires de ces biens; et en partie par expédition sur des chariots tirés par des bœufs jusqu'à Nikitovka, station de la ligne de Koursk-Kharkow-Azov.

La richesse des gisements houillers de Goloubovka a attiré l'attention du gouvernement, qui, en vue de faciliter le transport des charbons, a introduit dans le réseau des futurs chemins de fer à construire incessamment, un embranchement reliant les mines de Goloubovka à la station de Nikitovka. On attend prochainement la concession de cet embranchement.

Cet embranchement étant de la plus grande importance pour développer l'exploitation du charbon de terre de Goloubovka, les fondateurs se sont entendus avec M. A. Armand, qui sollicite cette concession, en vue de réaliser au plus tôt cette entreprise. C'est ainsi que la plus grande partie du matériel nécessaire à la construction de cet embranchement est déjà commandée et sur place; les traverses et les rails se trouvent à la station de Nikitovka; le matériel roulant est entièrement prêt à être expédié d'Angleterre.

En outre, afin d'écouler le charbon de terre sur place, les fondateurs ont conclu un contrat préliminaire avec les représentants d'une compagnie étrangère très sérieuse, qui se propose de construire à ses frais, dans les propriétés de Goloubovka, des hauts-fourneaux et une usine pour la fabrication de rails en acier; cette Société s'engage à acheter annuellement à la Société de Goloubovka jusqu'à 5 millions de pouds de charbon de terre à des prix avantageux.

#### Les fondateurs de la Société:

MM. P. P. Dournovo,

général-major de la suite de S. M. l'Empereur.

M. Baron Fränkel,

A. J. Pavlov,

Henri Marc.

### LIBAU. Gouvernement de Courlande. LIBAU. COURLANDE.

### BAINS DE MER DE LIBAU.

Durée de la saison: du 15 juin au 1<sup>er</sup> septembre. Bains de mer chauds, depuis le 15 mai, à l'établissement des bains Nicolas, qui a été agrandi.

Le chemin de fer de Libau conduit à la station de Koschedari (Etchani), entre Landowrowo et Kovno, à l'embranchement de la ligne de Saint-Petersbourg-Varsovie jusqu'à la frontière.

L'ouverture de communications directes par chemin de fer avec Mitau-Riga, ainsi qu'avec Dunabourg, aura lieu, dit-on, dans le courant de cet été. Communications régulières par bateaux à vapeur avec les ports russes de la mer Baltique. Station télégraphique.

Libau offre aux baigneurs les agréments suivants: promenades dans le parc de la ville et sur la plage, concerts, théâtre, bals, cabinet de lecture, table d'hôte, restaurants.

Pour autres renseignements ainsi que pour les logements, s'adresser au Comité d'administration des bains de mer de Libau.

Libau, février 1873. 637

### PAPIERS PEINTS

POUR LA SAISON PROCHAINE

Nouveaux dessins des meilleures fabriques de la Russie et de l'étranger, en grand choix depuis 15 cop.

le rouleau et au-dessus, au magasin de

CHARLES BERGEMANN

(AU DISTINGUÉ)

perspective Nevsky, n° 21, vis-à-vis la Grande rue des Ecuries.

708

### BANQUE FONCIÈRE DE KHARKOW.

La Banque fait des avances: 1° contre hypothèque de propriétés dans les gouvernements de Kharkow, Koursk, Voronège, Ekaterinoslaw et Poltava; 2° contre hypothèque de propriétés urbaines immobilières dans la ville de Kharkow (1).

Les personnes qui reçoivent des avances n'assument pas de garantie collective pour ces prêts, pas plus que la responsabilité pour l'administration de la Banque.

Tous les comptes et paiements de la Banque foncière sont basés sur le rouble-crédit de l'Empire.

Les avances se font sur le pied de 60 % de la valeur d'estimation de la propriété.

L'estimation des propriétés foncières est ou normale ou spéciale. Les personnes qui auront reçu une avance d'après l'estimation normale pourront en recevoir une supplémentaire d'après l'estimation spéciale.

Les propriétés foncières urbaines sont estimées d'après leur valeur matérielle et leur rapport.

Les avances sont délivrées contre hypothèque de propriétés dont la valeur d'estimation est de 500 roubles au moins.

Les avances sont délivrées aux termes suivants: 1° contre hypothèque de 43 ans et demi, 2° contre hypothèque de propriétés urbaines immobilières de 18 ans et 7 mois.

Les personnes qui reçoivent ces avances paient chaque demi-année sur la valeur nominale des titres hypothécaires pour les sommes avancées:

a. 3 %, plus 1/2 %, pour la formation du capital de réserve de la Banque, du dividende des actionnaires et des frais d'administration de la Banque.

b. 1/4 %, de l'amortissement des prêts faits pour 43 ans et demi et 1/2 %, pour l'amortissement des prêts faits pour 18 ans et 7 mois. Ces paiements doivent être effectués d'avance pour chaque demi-année pas plus tard que le 30 juin et le 31 décembre.

Pour garantir les emprunteurs des fluctuations éventuelles du cours des titres hypothécaires, la direction de la Banque se charge de les placer chez des banquiers et de remettre aux emprunteurs de l'argent comptant à la place des titres hypothécaires.

Pour couvrir les frais de l'estimation et de l'expédition des titres hypothécaires il est prélevé en même temps 1 %, sur la somme de l'emprunt.

L'emprunteur peut payer sa dette avant le terme par le versement des titres hypothécaires ou d'argent comptant.

En cas de paiement de la dette au moyen de ces titres la Banque les accepte au cours nominal; en cas de paiement en argent comptant la Banque, outre le montant du capital, prélève encore des intérêts jusqu'au jour du premier tirage auquel les titres hypothécaires de cette dette doivent être annulés.

La sous-hypothèque de propriétés avec renouvellement d'avance est admise après extinction de la 5<sup>e</sup> partie de la dette. L'hypothèque facilite l'extinction de dettes privées ainsi que de dettes envers l'Etat, pour le transfert desquelles la Banque entre en accord avec le ministère des finances.

Les formules des déclarations des inventaires et des instructions d'après lesquelles a lieu l'estimation des propriétés sont distribuées et expédiées gratuitement par la direction et les agents de la Banque.

#### Agents de la Banque.

Ekaterinoslaw, R. Uhlmann et C<sup>ie</sup>; Poltava, N. A. Vsevoloskoï; Gadiatch, N. M. Prissetzky; Koursk, A. A. Spessivtsev; Soumak, N. K. Alchevsky; Kharkow (à la Banque), M. J. Popov.

Prix normaux par dessiatine de la terre de rapport, adoptés à l'assemblée générale du 12 mars 1872.

#### Gouvernement de Kharkow.

Districts: Soumy, 60 r. Kharkow, 50 r. Akhtyr, 45 r. Lébedine, 45 r. Bohodoukhov, 45 r. Valkovsk, 50 r. Voltchansk, 45 r. Koupiansk, 35 r. Zmiev, 40 r. Izium, 40 r. Starobelsk, 30 r.

#### Gouvernement d'Ekaterinoslaw.

Districts: Rostov, 40 r. Pavlograd, 30 r. Novomoskovsk, 30 r. Bakhmout, 30 r. Haut-Dniepr, 25 r. Ekaterinoslaw, 30 r. Slavianskerbsk, 30 r. Alexandrovsk, 30 r.

#### Gouvernement de Voronège.

Districts: Birshtchinsk, 45 r. Zadonsk (rive droite du Don), 65 r. Zadonsk (rive gauche du Don), 45 r. Zemliansk, 70 r. Korotkaiaksk (rive droite du Don), 50 r. Korotkaiaksk (rive gauche du Don), 30 r. Bas-Dievitsk (partie septentrionale de la Diévitsa), 50 r. Bas-Dievitsk (partie méridionale de la Diévitsa), 30 r. Pavlovsk, 35 r. Valouisk, 50 r. Voronège, 50 r. Bobrovsk, 50 r. Bogoutcharsk, 25 r. Ostrogojsk, 30 r. Novokhopersk (au Nord des rivières Khopra et Elane), 50 r. Novokhopersk (au Sud des rivières Khopra et Elane), 40 r.

#### Gouvernement de Koursk.

Districts: Koursk, 80 r. Fatège, 80 r. Staroskol, 65 r. Oboïansk, 65 r. Rylsk, 50 r. Soudjansk, 60 r. Stchigrov, 70 r. Tims, 65 r. Bielgorod, 60 r. Korotchansk, 50 r. Lgov, 40 r. Novosokol, 45 r. Graïvorone, 50 r. Poutyl, 40 r. Dmitriev, 55 r.

#### Gouvernement de Poltava.

Districts: Kobeliak, 55 r. Kremenchoug, 55 r. Poltava, 55 r. Gadiatch, 45 r. Zenkovsk, 50 r. Zolotonoshe, 40 r. Pereiaslov, 40 r. Piriatsinsk, 45 r. Mirgorod, 45 r. Khorolsk, 45 r. Prilouk, 55 r. Romensk, 60 r. Lohvits, 45 r. Loubensk, 45 r. Constanti-nograd, 35 r.

Pour les propriétés sises jusqu'à 25 verstes de distance d'une ligne de chemin de fer, l'estimation normale de la terre peut être élevée de 10 0/0 au dessus des prix normaux sus-désignés.

(1) Les prêts ne sont limités à Kharkow que pendant la première année de l'existence de la Banque.